

À PARIS

LE MAGAZINE

PRINTEMPS 2021 #75

Soutien, offres, formations
Priorité à l'emploi

Stationnement
Quelle organisation
pour demain ?

Culture
Carnavalet est prêt !



Ça, c'est Paris !



Le 18 mars 1871, le peuple de Paris et la Garde nationale fraternisaient avec une partie de l'armée sur la butte Montmartre : c'était le premier des 72 jours de la Commune. Au même endroit, 150 ans plus tard, l'artiste Dugodus proposait de faire revivre ces communards dans leur diversité : militants aguerris, simples anonymes du peuple parisien, intellectuels et ouvriers, femmes et hommes de tous âges.

édito



Henri Carat / Ville de Paris

Cap sur l'emploi

Lorsque le coronavirus est apparu dans nos vies, au début de l'année 2020, nous ne pouvions alors imaginer qu'il ferait encore partie de notre quotidien un an après. Aujourd'hui, cette crise sanitaire, économique et sociale affecte tout particulièrement les plus vulnérables d'entre nous. Qui plus est, avec l'impossibilité de se retrouver et le respect des mesures sanitaires qui s'impose à toutes et à tous, je sais à quel point la situation peut peser sur votre moral.

Pour que vous puissiez disposer de toutes les informations quant aux actions mises en œuvre par la Ville pour soutenir nos entreprises et celles et ceux contraints de cesser leur activité, ce numéro est consacré à l'emploi. Paris est à vos côtés pour relancer votre entreprise, trouver une formation adaptée et proposer différentes offres de recrutement.

Et parce que la vie parisienne continue, ce numéro recense les dernières actualités pour faire vivre la solidarité, le sport et la culture dans nos rues et donner toute sa place à la nature, essentielle à notre bonne santé et au Paris de demain.

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS

À PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine Comité éditorial Caroline Fontaine, Frédéric Lénica, Maud Fassnacht, Patrice Tourne Directeur éditorial Patrice Tourne Rédacteurs en chef Stéphane Bessac et Julien Vitry Secrétaire de rédaction Thomas Roure Rédacteurs reporters Pôle Information Photographes-icographes Émilie Chaix et François Grunberg avec le service photo Assistante de la rédaction Agnès Voisin Conception-réalisation-production All Contents Impression Paragon gestionnaire d'impression. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 900 000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis. Magazine À Paris 01 42 76 79 82, magazineparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris. Couverture : Sophie Robichon / Ville de Paris.



sommaire



PARIS EXPRESS

- 4 Dépister et vacciner, la combinaison gagnante
- 6 Simone Veil, l'expo événement
- 8 Retour sur la 4^e Nuit de la Solidarité



FOCUS

- 10 7 questions sur la nouvelle police municipale parisienne
- 12 3 nouveaux jardins à arpenter



GRAND ANGLE

L'emploi au cœur des priorités

- 16 Les mesures de soutien à l'économie et à l'emploi
- 18 Comment Paris stimule la formation
- 20 Paris recrute
- 22 Reprendre le goût du travail



DÉCOUVERTES

- 24 Le musée Carnavalet prêt à rouvrir ses portes
- 26 Où faire du sport en extérieur ?
- 27 La Commune de Paris, tout un programme !
- 28 De porte en porte, Paris se raconte
- 30 Nikos Aliagas, l'hommage photo aux Parisiennes
- 31 Kiosque
- 35 Les bons plans



Henri Garaat / Ville de Paris

2137 citoyens solidaires

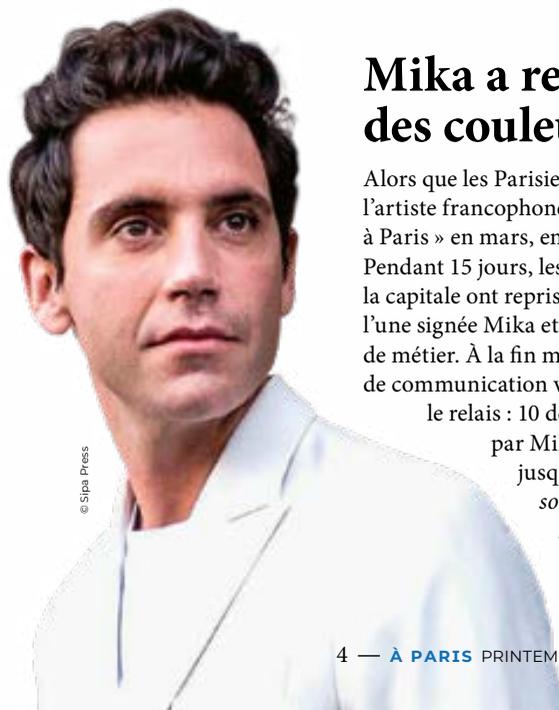
ont rejoint la communauté « Paris en Compagnie » en 2020. Grâce à cette mobilisation inédite, ce dispositif peut poursuivre sa mission de lutte contre l'isolement des personnes âgées, particulièrement éprouvées par la crise sanitaire.

Plus d'infos : www.pariscompagnie.org

Dépister et vacciner, la combinaison gagnante

Le dépistage et l'accélération de la vaccination sont au cœur de la lutte contre la pandémie de Covid-19. Depuis plusieurs mois, il est possible de se faire tester avec ou sans rendez-vous dans de nombreux lieux parisiens : les centres de dépistage de la Ville de Paris et des mairies d'arrondissement, les centres de santé de la Ville de Paris, les laboratoires d'analyses médicales et les pharmacies. Quant à la vaccination, elle est accessible depuis cet hiver grâce aux 24 centres de vaccination de la Ville, sur rendez-vous chez son médecin généraliste, auprès des pharmaciens et auprès de tous les praticiens médicaux. Des dispositifs de proximité sont aussi mis en place au cœur des quartiers populaires et en direction des personnes âgées isolées.

Plus d'infos : Paris.fr



© Sipa Press

Mika a redonné des couleurs à Paris

Alors que les Parisiens sont privés de culture depuis plusieurs mois, l'artiste francophone a lancé l'initiative « Redonner des couleurs à Paris » en mars, en collaboration avec le musée des Arts décoratifs. Pendant 15 jours, les colonnes Morris et les mâts-drapeaux de la capitale ont repris vie grâce aux œuvres de 10 artistes, dont l'une signée Mika et sa sœur, Yasmine Penniman, illustratrice de métier. À la fin mars, ce sont les étudiants de l'EPSAA, l'école de communication visuelle de la Ville de Paris, qui ont pris

le relais : 10 de leurs œuvres, toutes sélectionnées

par Mika, ont été affichées sur les mêmes supports jusqu'au 7 avril. « Même si les musées et les théâtres sont fermés, les artistes qui ont fait de Paris leur atelier n'ont pas disparu, ils sont toujours là et continuent de travailler ! »



Josephine Brueter / Ville de Paris

Généralisation des 30 km/h : les Parisiens disent oui

Paris a organisé une consultation publique pour étendre la limitation de vitesse à 30 km/h sur tout son territoire, hors boulevard périphérique et rues à priorité piétonne. 59 % des Parisiens sont favorables à la mise en place de cette mesure à la condition que certains axes restent à 50 km/h. La Ville va désormais engager des discussions avec la préfecture de police pour définir les rues concernées.

Plus d'infos : Paris.fr

Solidays loin des yeux, pas du cœur

Black Eyed Peas, Damso, Justice... Le plateau des Solidays, du 18 au 20 juin, promettait d'être exceptionnel. Au vu des contraintes sanitaires, Solidarité Sida a dû se résigner à l'annulation de ce festival « pas tout à fait comme les autres ». Privée d'une partie de ses financements, l'association préfère se recentrer cette année sur ses premiers engagements (prévention, droits des personnes séropositives dans le monde, etc.) et compte sur la générosité de ses donateurs.

Rendez-vous sur solidays.org pour envoyer vos dons



Keystone-France / GAMMA RAPHO

Simone Veil, l'expo événement

La salle Saint-Jean de l'Hôtel de Ville accueille à la fin mai une exposition exceptionnelle consacrée à Simone Veil, femme politique et pionnière des droits des femmes en France, disparue en 2017. Simone Veil aura sa vie durant transcendé sa condition de victime (elle fut déportée à Auschwitz), pour devenir actrice de sa propre histoire comme de celle de la France. À travers de nombreux documents issus de ses archives personnelles, l'événement rend hommage à son parcours hors du commun, entre son engagement pour l'Europe, son combat pour la dépénalisation de l'avortement et son action pour préserver la mémoire de la Shoah et des personnes déportées.

Plus d'infos : Quefaire.paris



Emilie Chaz / Ville de Paris

Des voitures électriques en autopartage

Un nouvel opérateur de voitures partagées, Clem', est déployé dans Paris depuis l'été 2020. Cette flotte entièrement électrique s'adresse aux professionnels comme aux particuliers, et est présente sur 54 stations, soit 264 bornes réparties dans tous les arrondissements.

Plus d'infos : www.clem.mobi



Emilie Chaix / Ville de Paris

La Maison de Victor Hugo flambant neuve

« Un lieu de délectation et de plaisir. » Voilà comment Gérard Audinet, directeur de la Maison de Victor Hugo (4^e), qualifie le musée dédié à la vie du romancier, prêt à rouvrir après plusieurs mois de travaux. De la création d'un café dans les anciennes remises à carrosses à l'aménagement de la cour intérieure, en passant par l'installation de bornes interactives et multilingues, c'est toute la visite qui s'en trouve repensée et enrichie. Les nouvelles acquisitions, comme une sculpture en plâtre de Quasimodo, réservent aussi de belles surprises au public.

Plus d'infos : www.maisonsvictorhugo.paris.fr

5 engagements pour la 5G

Une nouvelle charte pour le déploiement de la 5G en ville a été signée en mars avec les opérateurs téléphoniques. Ces derniers se sont engagés sur cinq points : optimiser le recyclage des terminaux, viser la neutralité carbone, garantir le respect des données personnelles, favoriser l'accès au numérique et informer sur les impacts de cette nouvelle technologie. Plus performante que la 4G, dont le réseau est aujourd'hui saturé, la 5G permettra également une meilleure numérisation des services municipaux.

Plus d'infos : Paris.fr



Emilie Chaix / Ville de Paris

2 655 associations subventionnées en 2020

Près de 700 000 bénévoles sont actuellement membres d'une des 70 000 associations parisiennes. Chaque année, il revient aux associations de faire une demande de subvention via le service en ligne Paris Asso. En 2020, 2 655 projets associatifs ont été subventionnés. Dans le détail, 34 % d'entre elles interviennent dans les domaines de la culture et de l'éducation, 23 % dans ceux de la solidarité et de la santé et 20 % sont liées à la vie locale et citoyenne. Près de 14 % se consacrent au sport et aux loisirs, 5 % à l'économie et à l'emploi et 4 % à l'environnement et l'urbanisme.

Plus d'infos : Paris.fr/associations



Jacques Leroy / Ville de Paris

Quand les bureaux vacants deviennent des logements

Alors que de nombreux Parisiens ont été contraints de transformer leur salon en espace de travail, un mouvement inverse s'opère avec « Réinventer Paris ». Pour sa troisième édition, l'appel à projets propose de transformer des bureaux vacants ou des locaux vides en habitations. Les anciens magasins Tati (18^e), les garages Renault (15^e), Citroën PSA Retail (11^e) et le siège de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (Paris Centre) sont autant d'espaces qui vont être transformés en logements, dont de nombreux logements sociaux.

Plus d'infos : Paris.fr

Les déchets alimentaires collectés sur les marchés

Donner une deuxième vie à ses déchets alimentaires, c'est possible ! Depuis septembre 2020, la Ville de Paris organise leur collecte sur les marchés de proximité. Progressivement, l'initiative se développe dans différents quartiers de la capitale : les marchés couverts de Saint-Martin (10^e), Saint-Quentin (10^e) et de l'Olive (18^e) en bénéficient, tout comme les marchés découverts de Port-Royal (5^e), Raspail (6^e), Belleville (11^e et 20^e), Cours de Vincennes (12^e), Blanqui (13^e), Brune (14^e), Grenelle (15^e) et Réunion (20^e).

Plus d'infos : Paris.fr

« Paris est la plus belle ville du monde, mais également la plus secrète, on y passe de l'ombre à la lumière. "Vous m'avez regardé, mais vous ne m'avez pas vu", dit Lupin au début de la série. Paris, c'est ça, un personnage aux mille facettes, une ville pleine de mystères! »

Louis Leterrier, réalisateur de la série *Lupin*

135€

C'est le prix de l'amende forfaitaire (décret gouvernemental) à laquelle s'expose désormais une personne pour jet de mégot ou de masque, crachat, épandage d'urine et non-ramassage de déjection canine.

3466 m²

C'est la surface totale des lieux municipaux qui seront dotés de panneaux solaires à la fin 2021. Après l'installation de premières centrales solaires sur les toits d'équipements publics et la mise en service de quatre sites en 2019, le développement des énergies renouvelables se poursuit avec 10 nouveaux sites aménagés d'ici à la fin de l'année.

Plus d'infos : [Paris.fr](https://paris.fr)



Sophie Rabichon / Ville de Paris

Un kit pour financer les initiatives étudiantes

La Maison des initiatives étudiantes (MIE) lance un nouveau dispositif de financement pour les associations dirigées par des étudiants ou portant des projets les concernant. Doté d'un montant de 665 000 euros pour 2021, le « Kit Asso » soutient les associations selon leurs besoins : création et premiers projets, développement rapide de leurs actions grâce au versement accéléré des financements, sécurisation de leur activité par la signature de conventions triennales d'objectifs. En plus de ces ressources financières, la MIE leur propose des modules de formation, des appels à projets thématiques et met à leur disposition des espaces et du matériel.

Plus d'infos : mie.paris.fr



Cuillaume Bonnettes / Ville de Paris

Retour sur la 4^e Nuit de la Solidarité

La 4^e Nuit de la Solidarité s'est tenue dans la nuit du 25 au 26 mars malgré la pandémie. Deux mille volontaires, professionnels et bénévoles ont arpenté Paris à la rencontre des personnes sans-abri pour procéder à un décompte anonyme (2 785 personnes, soit 23 % de moins qu'en février 2020). Objectif : mieux connaître la réalité du sans-abrisme et les besoins des personnes contraintes de dormir à la rue. La soirée a été diffusée en ligne, animée depuis La Fabrique de la Solidarité, afin d'associer le plus grand nombre à des échanges avec des acteurs de la solidarité.

Plus d'infos : [Paris.fr/nuitedelasolidarite](https://paris.fr/nuitedelasolidarite)



La Zone à faibles émissions s'élargit

Au 1^{er} juin 2021, la restriction de circulation des véhicules catégorisés non classés, Crit'Air 5 et Crit'Air 4 sera effective sur l'ensemble du périmètre délimité par l'autoroute A86 (A86 exclue). Elle inclut le boulevard périphérique et les bois de Vincennes et de Boulogne, qui n'étaient jusqu'à présent pas concernés par la mesure.

Plus d'infos : [Paris.fr/zfe](https://paris.fr/zfe)

Comment la ville s'adapte pour répondre à vos attentes

Vous avez des idées pour rendre votre quartier plus agréable à vivre ? Cette nouvelle démarche pour la gestion des aménagements dans l'espace public consiste à réaliser des interventions dans un même quartier sur une période de travaux resserrée, après la consultation des riverains concernés. Le dispositif comporte trois étapes.

La nouvelle méthode, c'est :

- Permettre aux habitants de décider collectivement des projets de transformation de l'espace public.
- Concentrer sur une même période les travaux de transformation d'un quartier.
- Donner une meilleure lisibilité sur le temps du chantier et les nuisances temporaires.
- Anticiper les besoins pour éviter que la rue réaménagée soit de nouveau en travaux dans les années qui suivent.

ÉTAPE 1 ÉTUDE

- Réalisation d'un diagnostic du fonctionnement actuel et de l'état des voiries de chaque quartier.
- Mise à disposition des informations pour permettre aux habitants de prioriser les aménagements.

ÉTAPE 2 CONCERTATION (4 À 6 MOIS)

Propositions d'aménagements tenant compte des objectifs municipaux en termes de gestion de l'espace public.

LES PRINCIPES À RESPECTER :

- Priorité aux objectifs de végétalisation et de récupération de l'espace occupé par le stationnement.
- Priorité aux aménagements autour des écoles.
- 25 % des travaux devront être réalisés dans des quartiers populaires.

ÉTAPE 3 PLANIFICATION

Les travaux à effectuer seront **planifiés et organisés** dans le même temps, l'année suivant la démarche.

La concertation test va être **lancée dans 17 quartiers** au premier semestre 2021.

L'ensemble des consultations publiques seront ensuite accessibles sur idee.paris.fr

80

quartiers ont été identifiés

Pour connaître le vôtre et participer, rendez-vous sur [Paris.fr](https://paris.fr)





Emilie Chaix / Ville de Paris

7 questions sur la nouvelle police municipale parisienne

La Ville de Paris crée cette année une police municipale parisienne (PMP) afin de répondre aux attentes des Parisiens en matière de sécurité. Quelles seront ses missions? Quels seront ses effectifs? Comment interviendra-t-elle dans nos rues et nos jardins et quelle sera sa formation?

1 Quand la police municipale parisienne verra-t-elle le jour?

Un sondage réalisé en octobre 2018 a montré que 82 % des Parisiennes et des Parisiens étaient favorables à la création d'une police municipale, afin notamment de répondre à leurs préoccupations en matière de prévention et de lutte contre les incivilités. Forte de ce diagnostic, la maire de Paris a annoncé en janvier 2019 la mise en œuvre de cette nouvelle police locale. Pour ce faire, un changement de la loi était nécessaire compte tenu du statut particulier de la Ville de Paris. Les dispositions de loi ont été votées en novembre 2020 à l'Assemblée nationale puis par le Sénat en mars 2021. Tout est bien en route pour un aboutissement juridique rapide et un déploiement sur le terrain à l'automne.

2



Guillaume Bonteremps / Ville de Paris

Quels seront ses effectifs?

La police municipale parisienne sera composée à terme de 5 000 agents. Actuellement, les effectifs sont au nombre de 3 300, répartis en trois corps différents : Agents de Surveillance de Paris (ASP), Inspecteurs de Sécurité de la Ville de Paris (ISVP) et Agents d'Accueil et de Surveillance de la Ville de Paris (AAS). L'objectif de la police municipale parisienne consiste précisément à simplifier ces nombreux statuts en vue d'une plus grande lisibilité pour les Parisiennes et les Parisiens. Elle sera paritaire et ouverte à la diversité, à l'image de la population.

3

Quelles seront ses missions?

Les agents de la future police municipale auront pour principale mission de maintenir une présence rassurante dans les rues, les jardins et dans les équipements municipaux, aux lieux et aux horaires de la vie des Parisiennes et des Parisiens, dans tous les quartiers de la ville. Ils feront de la médiation, de la prévention, de la sécurisation et de la verbalisation (dépôt sauvage, épanchement d'urine, jet de mégot, nuisances sonores, vandalisme, tag, etc.). Cette nouvelle police vous garantira des déplacements sécurisés et sereins, notamment en contrôlant le stationnement gênant, les normes antipollution (vignettes Crit'air), le respect des voies de bus, des pistes cyclables et des trottoirs pour que chacun ait sa place dans le respect mutuel. Enfin, elle assistera les personnes les plus vulnérables, les personnes âgées ou en situation de handicap. Elle contribuera à l'assistance et à la mise à l'abri des personnes à la rue. Elle assurera un accompagnement des dépôts de plaintes (enfants, femmes victimes de violences, personnes discriminées, etc.).

5

Comment la PMP sera-t-elle organisée?

Des divisions de tranquillité publique seront créées dans chaque arrondissement. Elles seront composées d'agents, des femmes et des hommes, qui seront au service des Parisiennes et des Parisiens, proches des riverains, des commerçants, et disponibles pour résoudre les problèmes du quotidien en s'appuyant sur tous les services de la Ville. Des totems seront présents dans les rues pour créer des points de rencontre entre les agents et la population. Un observatoire de la tranquillité publique rendra également compte de l'action de la police municipale en toute transparence, via des données publiques et des cartographies.



Guillaume Bonteremps / Ville de Paris

7

Comment travaillera-t-elle avec la police nationale?

La préfecture de police restera l'autorité principale chargée de la lutte contre la délinquance et les trafics (drogue, proxénétisme) et du maintien de l'ordre public. Il est essentiel de bien distinguer les missions de la police nationale de celles des agents de la Ville, sans substitution mais en complémentarité. Sur le terrain, des actions conjointes seront menées. Les deux forces seront en relation permanente pour plus de sécurité dans les rues de Paris. ●

4

Comment seront-ils formés?

Sans attendre que le statut de la police municipale ait été adopté, la Ville a déjà lancé des recrutements dès 2020, qui se poursuivent en 2021, et les formations sont engagées depuis le début de cette année. Les agents concernés actuellement en poste seront intégrés dans les corps de la police municipale de Paris après avoir effectué une formation complémentaire. Tout agent nouvellement recruté recevra une formation identique à celle dispensée aux policiers municipaux des autres collectivités locales. Leur formation réglementaire sera assurée avec professionnalisme par une école des métiers de la sécurité propre à Paris. Par ailleurs, des formations spécifiques seront assurées par des acteurs associatifs en vue de sensibiliser les agents à la prévention contre les discriminations, le racisme et contre les violences faites aux femmes et aux personnes LGBTQI+.



Emilie Chaix / Ville de Paris

6

Quel sera leur équipement?

Les agents seront dotés de plusieurs équipements : un bâton de défense, une bombe lacrymogène et un gilet pare-balles. La priorité est d'abord leur protection. Il est également envisagé de les équiper de caméras-piétons qui permettent de filmer les interventions et d'apaiser les relations avec la population. Surtout, ils ne seront pas munis d'armes à feu, non nécessaires pour leur mission de proximité et de tranquillité publique.

3 nouveaux jardins à arpenter

Depuis la fin 2020, les riverains des 10^e, 12^e et 18^e arrondissements profitent de nouvelles aires de détente et de jeux grâce à l'ouverture de trois espaces verts.

Square Alban-Satragne (10^e)

Le square Alban-Satragne a fait peau neuve en septembre dernier. Agrandi de 1000 m², il dispose désormais d'une nouvelle aire de jeux pour les enfants de 4 à 12 ans, d'un terrain grillagé de jeux de ballon, d'agrès sportifs, de tables de pique-nique, ainsi que d'une parcelle partagée devant l'entrée du gymnase Marie-Paradis. D'autres réaménagements viendront parachever la rénovation du square : travaux d'accessibilité, embellissements, élargissement des trottoirs, rénovation et remise à niveau de la chaussée, modernisation de l'éclairage public. Le secteur du carré Saint-Lazare, en pleine mutation, devient un espace de vie partagé au cœur de ce secteur très dense.



Clément Dorval / Ville de Paris

Jardin du 21-avril-1944 (18^e)

Aménagé sur un ancien site ferroviaire de la SNCF dans le nouveau quartier Chapelle International, ce jardin, dont le nom fait référence à l'obtention du droit de vote des femmes en France, a ouvert ses portes en novembre dernier. D'une surface d'environ 2400 m², il est le premier maillon de nouveaux espaces plantés au sein de ce quartier et comprend une aire de jeu d'environ 130 m² entourée d'arbres variés (érables champêtres, aubépines, prunelliers, etc.) sur une surface de 1130 m². Un havre de nature dans un quartier résolument tourné vers l'écologie. Une ferme urbaine de plus de 7000 m², exploitée par le collectif Cultivate, cultive juste à côté des fruits et légumes anciens en agriculture biologique.



Clément Dorval / Ville de Paris

Végétalisation de l'avenue Daumesnil (12^e)

Le nouvel agencement de l'avenue Daumesnil, sur la portion allant de la place Félix-Éboué à la porte Dorée, a pour but de redonner une bouffée d'oxygène à cet axe majeur de circulation, jusqu'ici encombré. Afin d'être plus accessible aux piétons, la voie a été végétalisée et modernisée. Depuis décembre 2020, les Parisiens peuvent profiter d'une promenade végétale qui les isole des tumultes de l'avenue Daumesnil. La création de jardinières pleines et de plantations basses ainsi que l'installation de bancs en calcaire permettent de reverdir cet espace bétonné et d'en faire un lieu de promenade agréable. Elle peut être prolongée en empruntant la coulée verte René-Dumont, une promenade arborée de 4,7 km entre Bastille et le boulevard périphérique.



Clément Dorval / Ville de Paris

Quelle place pour le stationnement à Paris ?

Découvrez les principales propositions formulées par les Parisiens lors des États généraux du stationnement qui se sont clos en février.



Emilie Chaix / Ville de Paris

La réduction du nombre de places de stationnement en surface bénéficiera aux mobilités douces et partagées.

50 %

de la surface du territoire est dédiée à la voiture individuelle, alors qu'elle ne représente que 13 % des déplacements.

Quelle place pour le stationnement à Paris demain ? Que feriez-vous si vous aviez 10 mètres carrés disponibles en bas de chez vous ? Ce sont quelques-unes des questions abordées lors des États généraux du stationnement organisés entre octobre 2020 et février 2021.

À Paris, sixième ville la plus dense du monde, 50 % de la surface du territoire est dédiée à la voiture individuelle, alors qu'elle ne représente que 13 % des déplacements. Ces États généraux ont relevé un double objectif : rééquilibrer l'espace public pour les piétons et végétaliser la ville pour répondre à l'urgence climatique.

Utiliser les parkings souterrains

Plusieurs propositions citoyennes en sont ressorties. Tout d'abord, il convient de revoir l'organisation des stationnements liés à la livraison urbaine et des stationnements professionnels. Ensuite, il faut rendre les

mobilités douces et partagées plus accessibles : la réduction de moitié du nombre de places de stationnement en surface devra bénéficier au stationnement et à la circulation de ces mobilités douces et partagées. Le stationnement résidentiel doit se concentrer au sous-sol en sanctuarisant les places en surface pour les autres modes (aires de livraison et stationnement professionnel, pistes cyclables et stationnement de vélos, véhicules propres et partagés...).

Autres préconisations : mieux informer sur l'offre existante de stationnement, permettre la réservation de places ou d'aires de livraison, établir un code de la rue parisienne afin de protéger les plus vulnérables (seniors, enfants, personnes à mobilité réduite...). Enfin, il est prévu de rendre les rues plus vertes. Prochaine étape : la présentation de ces propositions au Conseil de Paris. ●

Plus d'infos : [Paris.fr](https://paris.fr)

Les dispositifs de concertation

Les États généraux du stationnement ont été accompagnés par plusieurs dispositifs de concertation : une consultation en ligne sur la plateforme idee.paris.fr a attiré près de 16500 participants; des ateliers thématiques pour les associations et les professionnels se sont tenus de novembre à février; enfin, une conférence citoyenne avec 23 citoyens volontaires, dont un tiers de non-Parisien, a été organisée en janvier dernier.

L'emploi au cœur des priorités

Soutiens financiers, aides logistiques, appels à projets, panel de formations à destination des publics qui en ont le plus besoin, offres d'emploi au sein des services municipaux ou de structures partenaires... les dispositifs pour soutenir l'emploi à Paris sont multiples.



Sophie Robichon / Ville de Paris

Il est possible d'apprendre le métier d'élagueur en apprentissage à la Ville de Paris.

Les mesures de soutien à l'économie et à l'emploi

Une grande partie de son économie étant liée aux secteurs du tourisme, de la restauration, de la culture, des petits commerces ou des services de soutien aux entreprises, Paris a particulièrement été touchée par la crise sanitaire. Au dernier trimestre 2020, l'activité s'est réduite de 10 %, contre 8 % à l'échelle nationale, et le nombre de chômeurs a bondi de 16 % avec près de 38 600 emplois salariés supprimés par rapport à la fin 2019. Dans ce contexte, plusieurs mesures ont été prises pour aider les acteurs économiques.

« Paris boost emploi »

Le plan « Paris boost emploi » vise à soutenir la formation professionnelle, l'accompagnement vers l'emploi et à créer un observatoire de l'économie et de l'emploi. Doté d'un budget d'un demi-milliard d'euros sur la mandature, il prévoit le recrutement de 5 000 apprentis au sein des services de la Ville et de ses partenaires (priorité aux jeunes les moins qualifiés), ainsi que de 40 000 stagiaires. **Les infos pour postuler sur [Paris.fr/formations](https://paris.fr/formations)**

1,4 Md€

d'investissements pour soutenir l'activité des entreprises.

15 200

C'est le nombre de bars, cafés et restaurants que compte la capitale, soit 1 commerce parisien sur 4.

146 970

demandeurs d'emploi de catégorie A (sans activité) étaient inscrits à Paris au dernier trimestre 2020. Ce nombre a progressé de 15,3 % en un an.

L'appel à projets « Relancer mon entreprise autrement » prévoit d'accorder jusqu'à

50 000 €

aux entreprises lauréates pour adapter leurs locaux à la crise sanitaire et à la transition écologique, dans la limite de 80 % du montant des travaux. Postulez jusqu'au 15 septembre sur **relancer-mon-entreprise-autrement-2021.selectev.io**

Une carte interactive

est à disposition des petits commerces de proximité sur le site [Paris.fr](https://paris.fr) afin de leur offrir une meilleure visibilité et de valoriser leurs dispositifs de livraison et/ou de retrait de commandes.

[Paris.fr/carte-commerçants](https://paris.fr/carte-commerçants)

Paris Initiative Entreprise (PIE) et la Ville de Paris ont ouvert un guichet numérique de soutien aux entreprises. Ressources documentaires, événements, appels à projets, financements, etc. La plateforme internet

pousses.paris

vous facilite l'accès à l'écosystème de l'accompagnement parisien pour vous permettre de développer votre entreprise dans le cadre d'une économie plus sociale et environnementale.

Accompagnement juridique gratuit

Des consultations juridiques spécialisées et gratuites, destinées aux commerçants et aux entrepreneurs, ont été instaurées dans les mairies d'arrondissement, en partenariat avec le barreau de Paris.

Les 35 cinémas indépendants de la capitale vont recevoir une aide de 438 000 €. Les librairies ont également reçu 315 000 € de subventions d'investissement. Les commerces culturels se sont vus accorder des conventions et des subventions d'investissement.

Un fonds de soutien doté de plus de 70 M€, auquel la Ville participe à hauteur de 4 M€, va accompagner les TPE et les PME du tourisme et leur offrir une solution en fonds propres entre 50 000 € et 400 000 €.

www.plan-tourisme.fr

Faire travailler les TPE/PME

L'accès des TPE/PME et des acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) aux marchés publics de la Ville est facilité. Aujourd'hui, 80 % des fournisseurs de la Ville de Paris sont des TPE/PME. Elles représentent 50 % du montant total des achats réalisés.

Un fonds « Résilience Île-de-France »

doté de 100 M€ a été créé pour soutenir la relance de l'activité des petites entreprises en difficulté. Ce fonds a été abondé par la Ville de Paris à hauteur de 10 M€ en 2020 et de 5 M€ en 2021. Il s'adresse aux TPE/PME pouvant justifier d'une activité d'au moins 12 mois, qui pourront obtenir des prêts à taux zéro entre 10 000 et 300 000 € sur 7 ans. Pour entamer les démarches, rendez-vous sur pret-rebond.iledefrance.fr.



Jean-Baptiste Curiat / Ville de Paris

Comment Paris stimule la formation

Plusieurs dispositifs de formation préparent aux métiers de demain ou permettent de compléter son parcours professionnel.

Soutenir l'emploi est une chose, encore faut-il avoir la formation adéquate pour y avoir accès ! Afin d'accompagner les jeunes en début de carrière, les personnes désireuses de se réorienter ou celles éloignées du monde du travail, deux dispositifs de formation ont été développés à l'échelle municipale : « ParisCode » pour les métiers du numérique, et « ParisFabrik » pour ceux de la fabrication.

Le premier soutient la formation et l'accès à l'emploi des développeurs et des codeurs. Il s'adresse à un public assez large : personnes qualifiées en reconversion professionnelle, jeunes en situation d'échec scolaire ou demandeurs d'emploi sans qualification. Le second est un appel à projets visant à soutenir les acteurs de l'économie circulaire dans la mise en place de formations aux métiers et aux filières émergentes.

540 formations aux cours d'adultes

En parallèle sont mobilisés les cours d'adultes de Paris afin de garantir un meilleur accès à l'emploi pour toutes et tous. Ce dispositif offre la possibilité de compléter son parcours professionnel grâce à un panel de 540 formations sur différentes thématiques, dont 58 nouvelles pour l'édition 2020/2021.

La plateforme Paris Emploi a également été digitalisée en 2019, permettant aux entreprises de publier gratuitement leurs offres d'emploi ou de formation. Une publication sur Paris Emploi répertorie automatiquement l'annonce sur près de 400 sites partenaires à Paris et en Île-de-France. Autant de possibilités pour avoir plus facilement accès à des formations adaptées, et donc à l'emploi. ●

 Vous souhaitez vous aussi en bénéficier ?
Rendez-vous sur [Paris.fr](https://paris.fr)



5 000
apprenties et
apprentis vont être
recrutés durant la
mandature au sein
de la Ville de Paris
et de ses partenaires,
avec une priorité
donnée aux jeunes
les moins qualifiés.

Elles nous en parlent..



Emilie Chaix / Ville de Paris

PARISFABRIK

Kristina Hakala

a suivi la formation « Design circulaire – Apprendre par la matière » de ParisFabrik. Fondatrice de TBaby, elle propose des ateliers de sensibilisation au développement durable et de transformation de vêtements usagés en vêtements pour bébé.

« Je suis ravie d'avoir fait partie des candidats retenus à ParisFabrik. Cela a été une révélation ! Je suis arrivée avec l'idée de faire des vêtements pour bébé à partir de tee-shirts pour adulte. Cette formation m'a vraiment nourrie, elle m'a donné beaucoup de pistes pour réaliser mon projet. C'est important que les gens se rendent compte qu'il y a plein de choses à faire autour de nous et à notre niveau. J'ai trouvé qu'il y avait des exemples inspirants, on ne part pas de zéro. »



Emilie Chaix / Ville de Paris

COURS D'ADULTES DE PARIS

Louise Lengagne est auditrice des cours d'adultes de Paris et lauréate du prix Jeunes Talents du Carrousel des métiers d'art et de la création. Elle a fondé la marque Nuance Chapeaux.

« Sans les cours d'adultes, je n'aurais pas pu apprendre le métier de chapelier, du moins pas avec le même niveau d'exigence et de qualité d'enseignement. J'ai surtout pu continuer à travailler, car je n'aurais pas pu me permettre d'arrêter pour me former. On apprend dans des conditions optimales avec tout le matériel nécessaire. Cette formation m'a également permis de me constituer un réseau, ce qui est intéressant quand on vient de créer sa marque. »



Emilie Chaix / Ville de Paris

PARISCODE

Lynda Ferri est étudiante à DesCodeuses, école soutenue par le dispositif ParisCode. Actuellement en stage pratique au sein de BNP Paribas, elle suit une formation de développeuse web.

« Au début, j'avais peur de ne pas réussir parce que je n'avais pas de prérequis en informatique, mais les formateurs ont été vraiment bien et pédagogues, ils ont pris le temps. J'ai appris le nécessaire sur le tas, et je suis vraiment contente. Je ne regrette rien ! J'ai trouvé mon stage pratique sans problème. Il y avait de l'aide et de l'entraide entre collègues de formation. Je n'avais pas peur de me lancer, même le jour de l'entretien. »



Sophie Robichon / Ville de Paris

Paris recrute

La Ville de Paris embauche tous les ans 2500 agents dans 300 corps de métiers différents avec ou sans expérience professionnelle. Chaque semaine, de nouveaux recrutements sont proposés sur le site Paris.fr.

Avec plus de 150 opérations de recrutement et plus de 2500 postes proposés chaque année, la Ville de Paris est l'un des acteurs majeurs de l'emploi en Île-de-France.

La crise sanitaire a mis en évidence le rôle primordial des grands services publics parisiens : soutien aux personnes âgées, accueil des enfants, dépendance, propreté, secours, logistique, etc.

Grâce à différents dispositifs de recrutement, la Ville propose une perspective professionnelle à tous, y compris aux personnes peu ou pas diplômées, aux demandeurs d'emploi en fin de droits, aux jeunes et aux travailleurs en situation de handicap. Ainsi, 50 structures accompagnent près de 4000 Parisiens éloignés de l'emploi. Parmi elles, la mission locale de Paris, l'Ensemble Paris Emploi Compétences (EPEC), ou l'École de la 2^e chance de Paris (E2C Paris). La Ville compte également neuf Points Paris Emploi qui informent les Parisiens et les orientent vers des dispositifs adaptés (*lire page 22*).

Avec ou sans concours

Que vous souhaitiez rejoindre la police municipale, conduire des travaux, devenir médecin, travailler dans la puériculture, dans l'éducation, dans le domaine des soins ou encore dans la gestion des espaces verts, tous les profils sont les bienvenus dans les filières ouvrière et technique, administrative, sanitaire et sociale, de la petite enfance, de l'enseignement, de la sécurité ou de l'ingénierie. Si l'administration parisienne recrute traditionnellement par concours, d'autres voies sont également possibles.

Tout au long de votre parcours professionnel, vous aurez la possibilité de vous former, d'évoluer hiérarchiquement et d'effectuer des mobilités au sein des différents services de la Ville. Travailler pour Paris, c'est participer à la conduite de grands projets porteurs de sens sur le long terme, dans un esprit collaboratif visant l'intérêt commun, mais aussi porter la transformation numérique de la Ville de Paris. ●

 [Plus d'infos: Paris.fr/recrutement](https://paris.fr/recrutement)



Sophie Robichon / Ville de Paris



Sophie Robichon / Ville de Paris

Jobs d'été : c'est le moment de postuler!

La Ville de Paris propose de nombreux jobs d'étudiants pour l'été 2021. Vous appréciez la culture ? Vous pouvez postuler dans les bibliothèques parisiennes ou dans les quatorze musées municipaux gérés par l'établissement public Paris Musées. Si vous préférez une ambiance plus estivale, vous pouvez candidater pour l'opération Paris Plages. Les plagistes ont pour mission d'informer le public et d'installer et de ranger les transats, chaises et parasols.

 [Plus d'infos: Paris.fr/travailler-a-la-ville-de-paris](https://paris.fr/travailler-a-la-ville-de-paris)

« L'animation est un bon tremplin pour la vie professionnelle »



Mélanie Di Razza, responsable éducatif Ville à l'école élémentaire Eugène-Varlin (10^e)

En quoi consiste votre métier de responsable éducatif Ville ?

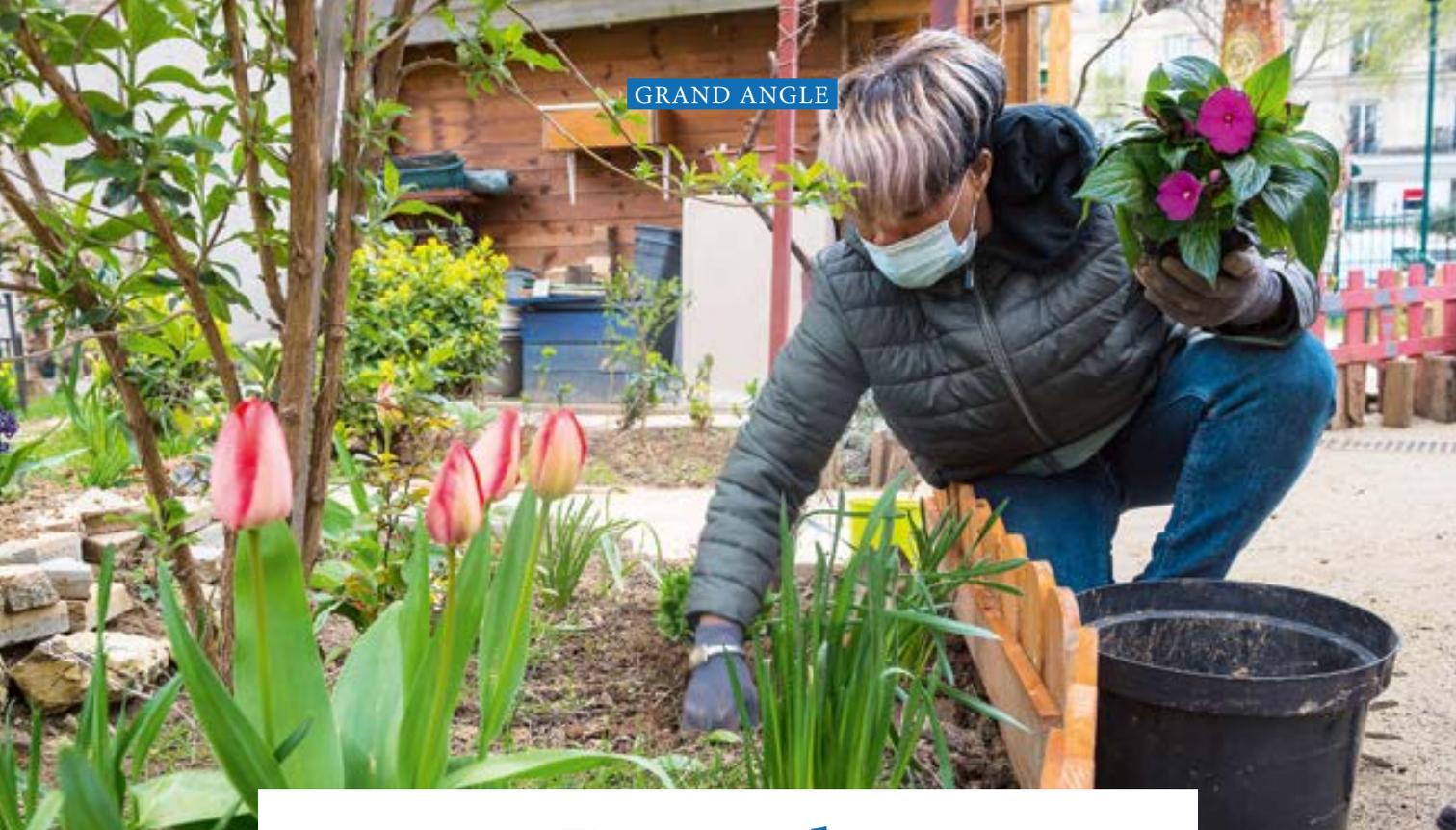
Ma mission principale est de manager et de former une équipe d'animation pour permettre un accueil de qualité. Toutes les actions menées auprès des enfants sont orientées par les objectifs du projet pédagogique, construit avec les animateurs. Quatre maîtres-mots guident nos animations : épanouissement, communication, évocation et estime de soi. Je suis également beaucoup sur le terrain, auprès des enfants.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

On a la possibilité d'aider les enfants à se sentir libres d'agir et de s'exprimer. L'objectif est de faire en sorte que l'enfant se sente bien au sein d'un groupe, et plus tard, au sein de la société. Tout cela à travers un grand panel d'animations.

Existe-t-il des possibilités d'évolution dans le secteur périscolaire ?

Absolument ! C'est un milieu dans lequel on peut évoluer très vite si on le souhaite, en passant les concours de la Ville et en se spécialisant. On fait énormément de formations. L'animation est un bon tremplin pour la vie professionnelle. Le champ des possibles est large : travailler en maternelle, en élémentaire, faire des séjours, être surveillant baignade, etc. ●

Reportage photos :
Emilie Chaix / Ville de Paris

Reprendre le goût du travail

« Premières Heures » est un dispositif municipal, créé en 2013, qui offre un soutien financier aux structures proposant des activités rémunérées à des Parisiens en grande exclusion sociale. Zoom sur le square Saint-Laurent (10^e).

Les points Paris Emploi

Neuf Points Paris Emploi (PPE) orientent les Parisiens en recherche d'emploi ou en reconversion professionnelle vers les actions, les ressources et les lieux les plus pertinents en fonction de leur profil. Sur place, il est également possible de s'inscrire à l'une des sessions de recrutement ou de formation organisées par la Ville et ses partenaires.

Liste des PPE sur [Paris.fr](https://paris.fr)

À deux pas de la gare de l'Est, sur le boulevard Magenta, se trouve un petit jardin de réinsertion collé à l'église Saint-Laurent. Le square Saint-Laurent est entretenu depuis 2016 par Emmaüs Solidarité dans le cadre de l'opération « Premières Heures ». Ce dispositif accompagne progressivement, sur une période de douze mois, des personnes qui connaissent ou ont connu la rue, et qui ont de grandes difficultés à retrouver un emploi. L'intégration au dispositif se fait sur la base de la motivation, sans sélection ni prérequis.

Depuis 2011, l'association s'occupe du square Saint-Laurent, avec l'objectif de créer du lien social entre les personnes à la rue et les habitants du quartier, tout en embellissant cet espace. En 2020, les trois jardins du quartier (Saint-Laurent, Cavaillé-Coll et Jessaint) ont accueilli 138 travailleurs et 29 bénévoles s'attellant à les magnifier. Dans cette optique de resocialisation des publics isolés, près de 460 ateliers ont également été réalisés sur ces trois espaces verts, que ce soit pour du jardinage, du bricolage, ou encore de l'art.

Créer du lien

En cet après-midi de mars particulièrement frais, quatre personnes labourent,

arrosent et plantent dans ce jardin du 10^e arrondissement. Parmi eux, Farid, sans domicile fixe, y travaille depuis un mois. « J'étais éloigné de l'emploi depuis dix ans, ça me permet de me remettre à niveau petit à petit, de reprendre le goût du travail. Et je ne suis plus tout seul dans mon coin. Ça lave l'esprit, quand je suis ici je ne pense pas à mes problèmes du quotidien », raconte ce jardinier de formation, qui a tout de suite accepté la mission lorsque l'association lui a proposé. En collaboration avec Nasha et Nissata, deux bénéficiaires de « Premières Heures », ainsi qu'une bénévole, Farid travaille à faire du square Saint-Laurent un lieu accueillant et plein de bonne humeur.

Quatre bénéficiaires en emploi

Après un accompagnement de douze mois, l'équipe espère retrouver une activité professionnelle. En 2020, quatre des sept personnes ayant bénéficié de « Premières Heures » avaient pu s'insérer dans la vie active directement. En espérant que les graines semées au square Saint-Laurent en 2021 puissent germer de la même manière pour ces trois jardiniers. ●

Plus d'infos: [Paris.fr](https://paris.fr)



Paris 2024, stimulateur de l'emploi

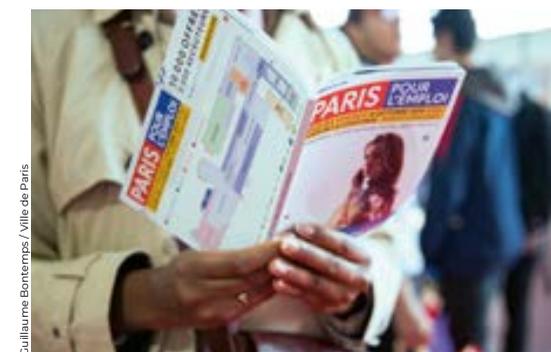
Pour l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, certains secteurs d'activités particulièrement sollicités recrutent ou vont recruter : la construction (11700 postes), l'organisation (78300 postes) et le tourisme (60000 postes). Au total, le comité d'organisation des Jeux chiffrait, en 2019, à 150000 le nombre d'emplois directs mobilisés d'ici à 2024. Pour permettre aux demandeurs de bénéficier de ces créations de poste, la Ville soutient plusieurs dispositifs. Une agence virtuelle Pôle emploi dédiée aux Jeux sera également mise en place pour relayer offres et candidatures.

Plus d'infos: [Paris.fr/jeuemploi](https://paris.fr/jeuemploi)

Des solutions pour les chômeurs

Il existe plusieurs leviers municipaux pour aider à la recherche d'emploi et favoriser l'insertion professionnelle. L'École de la 2^e chance (E2C Paris) offre par exemple aux jeunes de 18 à 25 ans sans diplôme une remise à niveau et une orientation professionnelle. Le dispositif « Territoires zéro chômeur de longue durée » a pour objectif de créer de nouveaux postes afin de répondre à des besoins non couverts et de permettre aux demandeurs d'emploi de retrouver une activité. Enfin, en partenariat avec Carrefours pour l'emploi, la Ville organise chaque année trois forums pour faire se rencontrer demandeurs d'emploi et employeurs.

Plus d'infos: www.e2c-paris.fr; www.tzclld.fr; [Paris.fr](https://paris.fr)



Guillaume Bonnetemps / Ville de Paris



Réalisée en 1872 au lendemain de la Commune de Paris, l'œuvre de Jules Didier et Jacques Guiaud, qui montre Léon Gambetta s'élevant de Montmartre pour sauver la France, a été rénovée.

Jean-Baptiste Curiilat / Ville de Paris

À découvrir dans vos quartiers



- 01** Le musée Carnavalet p. 24
- 02** Les aires de street workout p. 26
- 03** Le bois de Boulogne et le bois de Vincennes p. 26
- 04** Les meilleurs skateparks p. 26



Jean-Baptiste Curiilat / Ville de Paris

Le musée Carnavalet prêt à rouvrir ses portes

Après une indispensable et spectaculaire rénovation, le musée dédié à l'histoire de Paris est en effervescence pour préparer sa réouverture.

Quatre longues années que le plus parisien des musées de la capitale a dû fermer ses portes... une éternité pour les férus d'art et d'histoire. Mais une nécessité pour cette institution parisienne qui, créée dans les murs d'un hôtel particulier, puis étendue dans un second, avait besoin de faire peau neuve pour accueillir ses publics et valoriser ses œuvres dans les meilleures conditions. Riche de plus de 3 800 pièces, le parcours a été réinventé pour proposer une expérience de visite inédite, qui surprendra même les habitués du lieu. Car, outre des travaux de mise aux normes de sécurité et d'accessibilité, notamment pour les enfants et les personnes malvoyantes, Carnavalet avait surtout besoin de retrouver unité et lisibilité dans sa scénographie en raison de son caractère hétéroclite.

De la préhistoire à nos jours
Avec plus de 600 000 peintures, sculptures, objets archéologiques, mobilier, maquettes ou photographies, l'immense collection du musée illustre l'évolution de la ville

de la préhistoire à nos jours, la montrant à diverses époques, notamment à travers sa vie quotidienne et intellectuelle. Si c'est l'histoire de Paris qui est contée, ses dates clés comme ses temps longs se confondent bien souvent avec ceux de l'histoire de France.

Le parcours se déploie désormais au rythme des grandes dates de la ville, une visite chronologique toutefois parsemée d'incises thématiques qui permettent des gros plans sur des personnages, des sujets, des objets méritant à eux seuls le détour. Et si l'ample rénovation allège la scénographie, le musée conserve ce côté labyrinthique et foisonnant qui fait également son charme. Les salles s'enchaînent toujours en chapelets riches d'œuvres en cascade et de décors reconstitués, telle la célèbre chambre de Marcel Proust.

D'excellentes raisons pour revenir au musée autant de fois que vous voudrez, et en apprécier les trésors à leur juste valeur. Rendez-vous... dès que possible! ●

Plus d'infos : www.carnavalet.paris.fr



Jean-Baptiste Curiilat / Ville de Paris

Où faire du sport en extérieur ?

Faire du sport à Paris ailleurs que dans un club, dans un gymnase ou à la salle de sport, c'est tout à fait possible ! Petite liste non exhaustive des sports individuels à pratiquer dans l'espace public. Le tout gratuitement, bien entendu.



Josephine Brueder / Ville de Paris



Sonia Yassa / Ville de Paris



Anne Thomis / Ville de Paris



Le street workout en vogue

Mélangant la gymnastique à la musculation, le street workout est devenu une pratique très prisée des sportifs parisiens. Pour les satisfaire, on trouve dans la capitale dix aires de street workout, dont le jardin des Voltiges dans le parc de la Villette (19^e). Avec ses 1 540 m², il est le plus grand de France. Et si la pratique du street workout vous paraît trop intense, vous pourrez toujours profiter des aires de fitness disséminées dans l'espace public. ●

Parcours sportifs dans les bois

Le bois de Boulogne dispose d'un circuit de remise en forme de 2 500 m ponctué d'agrès. Ce circuit en boucle de 19 étapes démarre au lieu-dit Carrefour des 5 routes, au milieu de l'avenue de Saint-Cloud. Le bois de Vincennes compte pour sa part quatre circuits sportifs : deux parcours au lac Daumesnil (un de 1 400 m et 14 agrès, et un autre de 2 400 m et 18 agrès), le parcours des Minimes près de la porte Jaune (1 800 m et 13 agrès) et le parcours de la Patte d'oie (1 400 m et 11 agrès) au départ du carrefour de la Patte d'oie. ●

Pour les fous de glisse

Les amateurs de glisse ne sont pas en reste : de nombreux équipements sont mis à disposition gratuitement. Skate, roller, trottinette, BMX... Les meilleurs skateparks vous attendent pour réaliser vos prouesses en plein air, comme l'EGP18 (18^e), le plus grand skateparks *indoor* en béton de France, le skateparks de la porte d'Italie au square Robert-Bajac (13^e), celui du parc Martin-Luther-King (17^e), l'espace de glisse Léon-Cladel (2^e) ou encore celui de la place de la République (11^e). ●

Et plus encore sur le site Quefaire.paris.fr !

En bref

Le Chat de Geluck se pavane sur les Champs



Josephine Brueder / Ville de Paris

Vingt sculptures monumentales en bronze du *Chat* de Philippe Geluck sont exposées jusqu'au 9 juin 2021 sur les Champs-Élysées, entre le Théâtre du Rond-Point et la place de la Concorde. Le célèbre auteur de BD belge nous gratifie des meilleures répliques de son personnage fétiche, toujours drolatiques, jamais dénuées de sens, et nous promet une promenade mêlant culture, loisir et philosophie féline.

L'Arena, symbole du renouveau de la porte de la Chapelle

Ce complexe sportif multifonction en chantier accueillera des épreuves olympiques de Paris 2024. Sur une surface d'environ 26 000 m², le site comprendra une salle principale d'une capacité de 8 000 personnes pour les grands événements sportifs et culturels, deux gymnases, ainsi qu'un espace dédié à la restauration, aux loisirs et aux commerces.

Plus d'infos sur Paris.fr/jo-2024

Trois passerelles du canal Saint-Martin rénovées



Jean-Baptiste Curliat / Ville de Paris

Construites entre 1860 et 1890, ces demoiselles de fer qui enjambent le canal Saint-Martin sont depuis cet hiver en pleine cure de jouvence. Les peintures sont refaites, les pierres de Soppes abîmées sont rénovées, voire remplacées, tandis que l'éclairage est revu pour redonner aux passerelles leur aspect d'origine et préserver leur beauté. Fin des travaux prévue cet été.



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

La Commune de Paris, tout un programme !

Il y a 150 ans, la capitale vivait l'un de ces grands bouleversements qui écrivent l'histoire : la Commune. Du 18 mars au 28 mai 1871, le Paris populaire entre en insurrection contre le régime conservateur de Thiers. Aujourd'hui, des événements commémorent cette période dans différents arrondissements.

Le Comité d'histoire de la Ville de Paris a conçu une exposition, *Les 72 jours de la Commune*, qui explique en 20 tableaux les temps forts de cette période d'insurrection parisienne. Elle retrace l'amélioration des conditions de travail des ouvriers, l'enseignement rendu laïc et obligatoire ou encore l'égalité salariale entre les hommes et les femmes. L'exposition itinérante est visible jusqu'au 27 mai au jardin Villemin (10^e), puis prendra place au square Raoul-Nordling (11^e) jusqu'au 17 juin.

Des figures immortalisées

Une seconde exposition a pris place sur les murs extérieurs du pavillon Carré de Baudouin (20^e) jusqu'au 30 juin et sur les grilles de la mairie de Paris Centre jusqu'au 2 juillet. Conçue à partir du roman graphique *Les Damnés de la Commune*, de Raphaël Meyssan, elle retrace les moments les plus marquants de l'insurrection populaire. De la Commune, on retient aussi ses protagonistes. Qu'ils soient militants, ouvriers ou intellectuels, tous se sont

réunis autour d'un idéal de démocratie et d'égalité. Le graphiste Dugodus a choisi de les rappeler à notre mémoire, à travers la création de 50 silhouettes apposées sur les grilles du parc des Buttes-Chaumont, en face de la mairie du 19^e arrondissement. Ces silhouettes sont visibles du 11 au 27 mai.

Spectacle participatif

Outre les expositions, la compagnie Espère un peu a mis en scène un spectacle participatif, *Fausse Commune*. Histoire et fiction se mélangent pour questionner le passé et mieux comprendre le présent. Les représentations auront lieu dans les mairies des 10^e, 11^e et 20^e arrondissements. Plusieurs visites sont aussi proposées par l'Association des amies et amis de la Commune de Paris dans le 13^e arrondissement. L'occasion de marcher dans les pas des fédérés et de revivre la défense de la Butte-aux-Cailles (13^e). ●

Plus d'infos : Quefaire.paris.fr/communedeparis

Lire aussi notre série historique « Les 150 ans de la Commune » sur Paris.fr

De porte en porte, Paris se raconte

Si aujourd'hui 38 portes permettent d'entrer dans la capitale, Paris en a connu bien plus au fil de son expansion. Certaines ont été entièrement détruites, d'autres ont traversé le temps et témoignent aujourd'hui des événements qui l'ont façonnée.



L'enceinte de Thiers comme point de départ

On l'a oublié, mais le parcours du périphérique suit les anciennes fortifications de l'enceinte de Thiers, une des sept que la ville a connues. Après une première enceinte érigée à l'époque romaine, Paris est protégée par deux autres murs à l'époque médiévale : l'enceinte carolingienne et l'enceinte de Philippe Auguste. Sous Charles V, une nouvelle est édifiée et en 1566, les fortifications de la capitale sont renforcées avec l'enceinte de Louis XIII. Sous Louis XIV, les deux dernières enceintes sont rasées, et en 1785 est érigé le mur des Fermiers généraux, détruit lors de la construction de l'enceinte de Thiers entre 1841 et 1844. Celle-ci sera détruite dans les années 1920.



Charles Lumsiaux / Département Histoire de l'Architecture et Archéologie de Paris / Roger-Viollet



Collection Roger-Viollet / Roger-Viollet

En 1785, les portes deviennent des barrières d'octroi

Après la destruction des fortifications protégeant Paris, une nouvelle muraille est dressée autour de la capitale en 1785. L'objectif : permettre à la Compagnie des fermiers généraux de percevoir un impôt sur les marchandises qui entrent dans la capitale. Long de 24 kilomètres, le nouveau mur est percé d'une cinquantaine de points de passage appelés « barrières », matérialisés par des pavillons. Seules quatre d'entre elles ont survécu à la destruction du mur en 1860 : la rotonde du parc Monceau (8^e) et celle de la Villette, place de la Bataille-de-Stalingrad (19^e), les deux colonnes de la barrière du Trône (20^e) et les pavillons de la barrière d'Enfer, sur l'actuelle place Denfert-Rochereau (14^e). Très impopulaire, ce mur inspire un alexandrin à un anonyme : « *Le mur murant Paris rend Paris murmurant.* »

Un chemin de fer reliait la porte d'Orléans à Arpajon

Par un décret du 13 février 1891, l'établissement d'un chemin de fer secondaire sur route reliant Paris à Arpajon (91) est déclaré d'utilité publique. D'une longueur de 35 kilomètres, ce réseau permet de transporter des voyageurs et de faire parvenir des marchandises aux halles de Paris grâce à la possibilité pour les locomotives d'emprunter les lignes de tramway. Les travaux commencent dès 1891 et s'étalent jusqu'en 1894, permettant une mise en service progressive entre la porte d'Orléans et Arpajon. À partir de 1936, le trafic s'arrête progressivement et, en 1937, la circulation est totalement suspendue sur l'ensemble de la ligne.



Neurdein / Roger-Viollet

Les aéronautes du siège de Paris immortalisés porte des Ternes

En 1870, Paris est assiégée et encerclée pendant plusieurs mois par l'armée prussienne. Pour communiquer avec l'extérieur, les Parisiens ont notamment recours à des ballons montés remplis de gaz, utilisés pour le transport des courriers et des dépêches, mais qui permettent aussi de s'extraitre de la capitale par les airs. Le 7 octobre 1870, Léon Gambetta s'envole vers Tours pour rejoindre la délégation gouvernementale (une peinture de 1872 exposée au musée Carnavalet immortalise la scène). En 1871, le sculpteur Bartholdi conçoit un monument rendant hommage aux aéronautes du siège de Paris. Inauguré en 1906 sur le rond-point de la Révolte (porte des Ternes, 17^e), le monument en bronze est fondu en 1941 sous le régime de Vichy.



Collection Roger-Viollet / Roger-Viollet

Le 24 août 1944, la Nueve pénètre dans Paris par la porte d'Italie

« *Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré !* » Le 25 août 1944, le général de Gaulle s'exprime à l'Hôtel de Ville après la Libération de Paris. Le lendemain, il descend les Champs-Élysées accompagné des principaux acteurs de la Libération, dont le général Leclerc et la 9^e compagnie de la 2^e division blindée, la Nueve. Cette place en tête de cortège n'est pas liée au hasard : le soir du 24 août 1944, les 160 hommes de la Nueve, en grande majorité des Espagnols, sont les premiers à entrer dans la capitale par la porte d'Italie.



Collection Roger-Viollet / Roger-Viollet

Retrouvez l'intégralité de l'article sur [Paris.fr](https://www.paris.fr)



Nikos Aliagas

Le portrait

Nikos Aliagas, l'hommage photo aux Parisiennes

Le célèbre journaliste et animateur de télévision passe derrière l'objectif pour rendre hommage à Paris et à ses habitantes. Son expo est à découvrir jusqu'au 10 mai sur les grilles de l'Hôtel de Ville.

Pourquoi photographier les Parisiennes ?

Depuis ma naissance, je les observe. Je suis né dans le 11^e, mais j'ai grandi dans le 10^e. Pour moi, les Parisiennes, c'étaient les femmes de mon quartier qui n'ont pas demandé la lumière, loin des clichés de la mode et de la sophistication. Faire une exposition sur les Parisiennes me trottait dans la tête depuis longtemps. On a besoin de raconter l'histoire de celles que l'on ne voit pas dans les médias, mais qui sont des femmes courageuses et qui font vivre la ville.

Comment les avez-vous rencontrées ?

Pour la plupart, je les ai rencontrées sur le vif, dans la rue. Je pense à cette bouquiniste croisée sur les quais. J'ai d'abord discuté avec elle, puis j'ai sorti l'appareil photo que j'ai toujours avec moi et je l'ai photographiée. Je pense aussi à ces deux mamies rencontrées sur un banc, en train de rire et de boire une bière. Elles me disent : « Ne nous prenez pas en photo, nos maris pensent qu'on est en train de faire les courses ! »

D'où vient cette passion pour la photographie ?

Je photographie depuis que je suis gamin, mais je me suis remis à faire de la photographie sérieusement à la fin des années 1990. De passion, c'est devenu une nécessité, un moyen d'expression et même une liberté. Les immenses artistes qui ont photographié Paris et les émotions qu'ils nous procurent m'inspirent.

Pourquoi avoir opté pour le noir et blanc ?

Je voulais que ces photos soient hors du temps. Le noir et blanc leur donne un côté intemporel, mais aussi une douce mélancolie, comme je l'appelle. Une façon de transformer la réalité en un voyage presque cinématographique, un peu nostalgique.

Quel est votre rapport à Paris ?

C'est ma ville Paris, j'y suis né et elle m'a tout donné. L'éducation, l'accès à la culture, un métier. Le Paris qui me plaît, c'est celui qui est un peu hors du temps, qui existe depuis plusieurs siècles. Il suffit de se promener pour retrouver l'âme des quartiers. J'aime particulièrement la rive droite, de République à Rivoli en passant par Bastille jusqu'à l'île Saint-Louis. Mais mon quartier de prédilection reste le 10^e où j'ai longtemps habité. ●

Retrouvez l'entretien complet sur Quefaire.paris

« On a besoin de raconter l'histoire de celles que l'on ne voit pas dans les médias, mais qui sont des femmes courageuses et qui font vivre la ville. »

Entretien

Balades nature « Regardez d'abord près de chez vous ! »



Emilie Chaix / Ville de Paris

GEORGES FETERMAN

Vous avez soif de balade et de nature ? Georges Feterman publie 20 promenades nature dans Paris, un guide pour se mettre au vert sans quitter la capitale.

20 balades nature dans Paris, un livre qui tombe à pic ! Pouvez-vous le présenter ?

Le livre compile 20 promenades pour profiter de la nature et observer la faune et la flore de la capitale. Entre havre de paix, jardins partagés, mini-forêts, potagers, paysages exotiques, squares discrets, arbres remarquables, il y a forcément un coin de nature pour vous ! Chaque itinéraire, d'une durée de 2 h 30 à 3 h, s'effectue de métro à métro et comporte un plan facile à lire.

Quelques exemples de balades ?

Dans le guide, vous trouverez de sympathiques promenades telles que « Des palmipèdes à Paris, dans le quartier des Batignolles » (17^e), « En saison, voir et écouter les oiseaux, autour des Buttes-Chaumont » (19^e), « Gambader parmi les herbes folles à Montmartre » (18^e), et « Pour voir toutes sortes d'arbres, sur l'allée des Cygnes » (15^e).

Vous avez toujours été un passionné ?

Oui ! Je suis professeur agrégé de Sciences de la vie et de la terre et je donne toujours des cours pour adultes à l'université ouverte Paris VII. Je préside l'association A.R.B.R.E.S., qui promeut et préserve les arbres dits « remarquables ». J'anime aussi des promenades à thème dans Paris et j'organise des voyages naturalistes en France. ●

Entretien complet sur Quefaire.paris



20 promenades nature dans Paris, Éd. Christine Bonneton (2021), 9,90 €

Kiosque



SUR LA LIGNE Indiscrétions voyageuses

Thierry de Carbonnières est très curieux. Il écoute aux portes des conversations. Après un premier opus d'avant-Covid, le revoilà à narer les drôleries ou les émotions d'un quotidien bouleversé. Il avance masqué avec sa complice France Dumas aux dessins. Attention : à trop sourire, vous pourriez rater votre station.

Brèves de métro - saison 2, Thierry de Carbonnières (textes), France Dumas (dessins)

Éd. Riveneuve, 124 pages, 12 €



ICONIQUE 9^e art pour la reine du 6^e art

Jean Cocteau inventa pour elle l'expression « monstre sacré ». Voici Sarah Bernhardt (1844-1923) en bande dessinée ! En trois actes, les auteurs retracent les débuts de cette icône de la Belle Époque dans les théâtres parisiens. La légende est en marche, qui va la consacrer plus grande tragédienne française du XIX^e siècle.

Divine : Vie(s) de Sarah Bernhardt, Eddy Simon (textes), Marie Avril (dessins et couleur)

Éd. Futuropolis, 176 pages, 22 €



PATRIMOINE L'art du détail dans le 6^e

De Saint-Germain-des-Prés, on connaît ses cafés mythiques, ses galeries d'art, ses librairies. On connaît moins son exceptionnel patrimoine Art nouveau et Art déco. L'iconographie et les textes de Charlotte Mus, historienne de l'architecture, sont à lire devant le Lutetia ou le Bon Marché, entre autres.

Saint-Germain-des-Prés 1900-1950 - Art nouveau - Art déco, Maurice Culot et Charlotte Mus (textes), France de Griessen (photographies)

AAM Éditions, 304 pages, 35 €



HISTOIRE

La bible de la Commune

Considéré comme la bible par certains libraires, ce livre est le fruit du travail d'une trentaine d'universitaires. Personnages principaux, lieux emblématiques et événements marquants : rien ne manque pour (re)découvrir la Commune, période insurrectionnelle de l'histoire de Paris qui dura 72 jours au printemps 1871 (lire aussi page 27).

La Commune de Paris 1871 - Les acteurs, l'événement, les lieux, Michel Cordillot

Éd. de L'Atelier, 1440 pages, 34,50 €

GROUPE PARIS EN COMMUN

RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

**CRISE COVID 19 :
PARIS EST À VOS CÔTÉS**

Depuis plus d'un an, nous traversons une pandémie d'une virulence, ampleur et durée inédites. Comme toutes les grandes métropoles, Paris paie un très lourd tribut, mais Paris fait face. Dès le début, la Ville a mis à disposition des Parisiens gel hydro-alcoolique et masques en tissu, alors même qu'ils manquaient cruellement. Nous nous sommes battus pour permettre à chacun de « respirer » pendant les périodes de confinement en ouvrant les parcs et les jardins, en extérieur là où la contamination est moins forte, contre l'avis du gouvernement. Nous avons soutenu l'installation des 24 centres de vaccination répartis dans tous les arrondissements afin d'optimiser la vaccination en fonction des doses données par l'État. Nous avons aussi déployé les tests salivaires dans les écoles dès qu'ils ont été disponibles, en lien avec l'Éducation nationale. Pour les locataires de nos bailleurs sociaux, nous avons prolongé la trêve hivernale afin d'empêcher toute expulsion et aidé financièrement les familles les plus en difficulté, notamment pour l'achat de nourriture. Nous avons accompagné les associations qui distribuent des repas et mettent à l'abri les personnes à la rue. Nous avons maintenu nos services sociaux ouverts pour les nouveaux bénéficiaires du RSA. Nous avons aidé financièrement les commerces non alimentaires par des exonérations de loyer et de redevance, et bataillé pour autoriser les terrasses éphémères des restaurants. Enfin, nous avons pris fait et cause pour la culture sous toutes ses formes et particulièrement pour les librairies, qui nous ne considérons jamais comme des « commerces non essentiels », et aidé financièrement d'autres commerces culturels comme les cinémas indépendants par exemple. Parce que la crise sanitaire nous oblige, nous avons accompagné, dès le début, en responsabilité et avec loyauté, même lorsque nous étions en désaccord, les décisions du gouvernement. Nous voulons être désormais de véritables partenaires du plan de relance pour lequel la Ville investit, elle-même, 1,4 milliard d'euros cette année. Depuis plus d'un an, Paris anticipe, soutient, accompagne, s'adapte, et innove pour faire face à la crise. Nous serons toujours à vos côtés-s

GROUPE CHANGER PARIS

**#SACCAGEPARIS :
L'ÉCONOMIE N'EST PAS ÉPARGNÉE!**

Depuis plusieurs années, Anne Hidalgo et ses alliés s'entêtent à saccager Paris sur tous les plans, et l'économie n'est pas épargnée! La majorité municipale s'est évertuée à isoler Paris des territoires qui l'entourent. Les aménagements délirants et la volonté délibérée de paralyser tous les déplacements ont achevé d'asphyxier la capitale et ses commerces. Désormais, on ne compte plus les vitrines fermées – et la situation va empirer. À cela s'ajoute une démographie en berne. Paris se vide de ses forces vives du fait de la dégradation de son cadre de vie et d'une politique de logement social menée au détriment des classes moyennes. Jusqu'ici, Paris n'a tenu que grâce à son attractivité naturelle, comme capitale administrative, économique et culturelle. Depuis que nous sommes en crise, la capitale décroche. Or la mairie ne fait rien pour enrayer ce mouvement. Son unique réponse à la crise que nous traversons est d'augmenter encore la fiscalité. La majorité municipale n'a jamais eu de volonté de mettre en œuvre une stratégie de développement économique. Au contraire, elle a dépensé sans compter pendant des années, réussissant l'exploit de creuser la dette de la Ville de 7 milliards d'euros alors qu'elle profitait de la manne des recettes touristiques et de la fiscalité sur l'immobilier. Tandis que de nombreux établissements et entreprises menacent aujourd'hui de faire faillite, la Ville continue ses dépenses folles, ses subventions massives à des associations amies et ses aménagements ratés dont personne ne veut mais qui coûtent une fortune! Notre inquiétude est grande face à la dégradation très rapide de la situation économique de Paris. Il est urgent de définir une véritable stratégie économique et de mener un audit des finances parisiennes, pour mettre en œuvre un plan de relance au profit des commerces de proximité comme des secteurs d'emploi stratégiques. Des milliers d'emplois parisiens sont en jeu, mais aussi la survie et le rayonnement de la capitale!

GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS

FATOUMATA KONÉ, PRÉSIDENTE DU GROUPE

**L'ESS*, UNE RÉPONSE À LA CRISE
DE L'EMPLOI**

Depuis un an, nous sommes plongé-e-s dans une crise économique et sociale sans précédent, la plus grave depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Chaque mois, nous enregistrons de nouvelles destructions d'emplois. Paris n'est pas épargnée, c'est pourquoi la capitale doit maintenant repenser son marché de

l'emploi, tant dans ses équilibres que dans son fonctionnement, encore très dépendant de la mondialisation. Afin de poursuivre la nécessaire transformation du marché de l'emploi, Paris doit accélérer et renforcer ses dispositifs d'accompagnement des entrepreneurs sociaux. Lucrativité et écarts de salaires limités, gouvernance partagée, nouveaux modèles d'entrepreneuriat, l'ESS est le secteur clé de la transformation de notre économie. Avec ses 12815 structures ancrées dans le territoire et 148 292 employé-e-s dans Paris, soit près de 10 % de l'emploi de la capitale, l'économie sociale et solidaire a mieux résisté à la crise que l'économie classique. De par leur finalité sociale et/ou environnementale, les structures sociales et solidaires sont des acteurs majeurs de la transition écologique et sociale. D'ici 2030, nous nous donnons pour objectifs de faire passer de 10 % à 20 % la part d'entreprises relevant de l'ESS et de doubler le nombre de personnes en insertion par l'activité économique d'ici la fin de la mandature. Avec Florentin Letissier, adjoint écologiste à la maire de Paris en charge de l'ESS, de l'économie circulaire et de la contribution à la stratégie zéro déchet, le Groupe Écologiste de Paris est plus que jamais déterminé à créer et consolider de nouvelles filières et à accompagner les Parisiennes et les Parisiens vers le chemin d'emplois non-délocalisables, dignes, porteurs de sens et de cohésion sociale. *Economie sociale et solidaire.

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

NICOLAS BONNET OULALDJ, PRÉSIDENT DU GROUPE

**NOUS NE VOULONS PAS
D'UN PARIS « UBERISÉ »**

En 2020 à Paris, le chômage a augmenté de 15,7 %. La ville de Paris souffre beaucoup, car les secteurs dans lesquels elle est traditionnellement forte sont ceux qui subissent le plus gros choc : l'hôtellerie, la restauration, le tourisme, le commerce. De nombreux commerçant-es et artisan-es sont contraints de fermer boutique, les étudiant-es ont perdu leur emploi, les loyers impayés s'accumulent. Le Secours populaire, la Fondation Abbé Pierre, le Secours catholique et tant d'autres ne cessent de nous alerter sur la précarité grandissante. Cette précarité est le terreau sur lequel se développent les plateformes numériques en tout genre – singulièrement les plateformes de livraisons de repas – qui ciblent les jeunes en difficulté d'insertion et les travailleuses et travailleurs sans papiers, donc corvéables à merci. Face à cela, nous avons obtenu la création d'une Maison des coursiers, lieu refuge de repos, de convivialité et d'accès au droit pour les travailleuses et travailleurs des plateformes. Aussi, nous le constatons quotidiennement dans nos arrondissements, les commerçant-es et les commerçants parisiens sont désespérés et ressentent un véritable sentiment d'injustice

face aux mastodontes du commerce en ligne qui profitent de leur situation hégémonique. La Ville de Paris peut pourtant avoir un rôle de premier plan dans la lutte contre ce phénomène. Nous avons proposé de créer notre plateforme parisienne de vente en ligne. Une plateforme de vente respectueuse du droit social et de l'environnement et au service des commerçants et des commerçantes : géolocalisation des boutiques, recensement par thématique et par produit, mise en valeur du label « Fabriqué à Paris », ouverture des possibilités de livraison des entreprises vertueuses issues de l'ESS... La crise peut être l'occasion de se réapproprier l'outil de plateforme pour faire connaître nos petits commerces aux habitantes et habitants. Servons-nous de la technologie pour favoriser les pratiques commerciales vertueuses pour l'humain et la planète.

GROUPE GÉNÉRATION-S

NATHALIE MAQUOI, PRÉSIDENTE, ET LES ÉLU-E-S

**POUR MIEUX VIVRE À PARIS,
RENFORÇONS NOS LIENS**

Depuis plus d'un an, nous apprenons à vivre avec un virus qui a modifié en profondeur nos relations humaines, notre quotidien et notre façon de vivre la Ville. Les conséquences sur nos liens et nos modes de coopération sont considérables. Les rapports au travail ont été bouleversés. Surtout, ces derniers mois ont considérablement amplifié les inégalités sociales et aggravé la situation de nombre de Français-e-s, de Parisien-ne-s. Nous avons une pensée particulière pour les Parisiennes et les Parisiens, les étudiant-e-s et les jeunes en particulier, touché-e-s de plein fouet par l'isolement, la précarité et la difficulté de vivre et travailler dans des petits espaces. C'est pourquoi nous continuons à nous mobiliser et à agir pour faire de Paris :
- Une Cité écologique, privilégiant l'urbanisme du quotidien et le droit à la Ville. Le Plan local d'urbanisme bioclimatique en cours d'élaboration y contribuera.
- Une Cité des libertés et de l'implication démocratique. L'association de toutes et tous au processus de la décision publique et la participation citoyenne est l'une des clefs de la compréhension et de l'acceptation des politiques publiques.
- Une Cité des arts et des savoirs. L'école publique en est le pilier ; à Paris, elle peut devenir le lieu privilégié de l'éducation artistique et culturelle.
- Une Cité expérimentant le revenu universel d'existence. C'est l'un des meilleurs instruments pour reconnaître la valeur humaine et sociale de tous les engagements et de l'ensemble des activités, salariées ou non. C'est la conquête sociale du siècle et l'une des meilleures réponses à la crise que nous traversons.
Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook :
@Elu_e_sParisGen - Elu-e-s Génération-s Paris

GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES

PIERRE-YVES BOURNAZEL, DELPHINE BÜRKLI
ET LES ÉLUS DU GROUPE

VÉLIB : CHRONIQUE D'UN FIASCO ANNONCÉ

En 2007, Vélib' était une innovation, offrant aux Parisiens une nouvelle mobilité. Quatorze ans après et de multiples rebondissements, Vélib' est un échec et un gouffre financier pour les Parisiens.

Ce Vélib', quel gâchis ! En 2017, le syndicat Autolib' Vélib' métropole – dont la gouvernance est dominée par la Ville de Paris, renouvelait le marché de délégation de service public exploité depuis sa création par JCDecaux. Contre toute attente, la société Smovengo était choisie. L'opérateur avait-il l'expérience, les références ou encore la surface financière pour faire face à un contrat de cette envergure ? Un marché évalué à 600 millions d'euros sur 15 ans, avec de fortes contraintes techniques puisqu'il était obligatoire de remplacer la totalité des bornes et de la flotte, en y intégrant le vélo électrique.

À l'automne 2017, Smovengo promettait alors un déploiement progressif des 1 400 stations au printemps 2018. Pourtant, dès les premiers jours de janvier 2018, les couacs et les dysfonctionnements s'enchaînaient : abonnements impossibles à souscrire, absence de bornes et de vélos, pannes à répétition, service client saturé, grève du personnel...

Un avenir plus qu'incertain. Alors que le choix du nouvel opérateur s'était porté sur Smovengo pour des raisons principalement économiques, il est aujourd'hui question d'attribuer des rallonges financières, évaluées à 4 millions d'euros par an jusqu'en 2024 et entre 4 à 6 millions après 2024.

Une fragilité juridique évidente. L'accident industriel d'Autolib', dont l'issue financière est encore à venir, aurait pourtant dû alerter. Une rupture anticipée d'un contrat de délégation de service public coûte cher, très cher, aux finances publiques. Nous exigeons aujourd'hui plus de transparence sur la situation où, nous devons le dire sans détour, règne une réelle opacité depuis ses débuts. Il ne suffit pas d'avoir de beaux discours et des projets vertueux sur l'écologie, encore faut-il avoir la capacité de les mettre en application.

GROUPE MODEM DÉMOCRATES ET ÉCOLOGISTES

MAUD GATEL, PRÉSIDENTE, ET LES ÉLUS DU GROUPE

REDONNONS À PARIS SA FIERTÉ !

Ces derniers mois ont rappelé, avec plus d'acuité encore, l'importance vitale de notre cadre de vie. Si Paris présente un certain nombre d'atouts et de contraintes structurels, la capitale doit penser son développement à l'aune de nouvelles priorités, au risque de voir de plus en plus de Parisiens quitter chaque année la Ville lumière.

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

L'aspiration des Parisiens à mieux respirer, à travers un air plus pur, mais également en bénéficiant d'espaces de respiration doit être mieux intégrée aux politiques publiques. Non seulement Paris est une des capitales les moins vertes du monde (moins de 9 % de la surface de Paris sont occupés par des espaces verts, contre 29 % à Singapour et 20 % à Amsterdam), mais les politiques menées ne prennent pas suffisamment la mesure de la nécessaire préservation et de l'amélioration de notre cadre de vie.

L'Exécutif, malgré ses effets de communication, poursuit des projets urbains qui ne tiennent pas compte de ces impératifs environnementaux et de santé publique. Entre le recul des derniers espaces de respiration et la végétalisation de nos rues qui se résume trop souvent à des arbres en pot, nous sommes loin des ambitions écologiques et patrimoniales que mérite notre ville.

Le bien-être en ville passe aussi par la propreté et l'entretien de l'espace public. Or celui de Paris s'est profondément dégradé ces dernières années, par manque d'ambition architecturale et d'attention portée au patrimoine urbanistique et végétal, et par l'absence d'entretien des aménagements, qu'ils soient pérennes ou temporaires. Une dégradation continue de notre cadre de vie, à laquelle concourent les problèmes récurrents de propreté.

À l'aune de la crise sanitaire, économique et sociale que nous traversons, il y a urgence à repenser Paris à hauteur d'homme pour faire de la capitale un espace où il fait bon vivre, où l'on respire et où l'on se sent en sécurité. La révision du Plan local d'urbanisme doit démontrer la prise en compte de ces enjeux et se traduire dans le quotidien des Parisiens. Nous y veillerons.

Les bons plans À PARIS

Bénéficiez des avantages proposés par votre magazine À PARIS.



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Un recueil de promenades nature dans Paris

20 promenades nature dans Paris de Georges Feterman est un guide pour profiter de la nature et observer la faune et la flore de la capitale.

Entre havre de paix, jardins partagés, mini-forêts, potagers, paysages exotiques, squares discrets, arbres remarquables, il y a forcément un coin de nature pour vous. Chaque itinéraire, d'une durée de 2h30/3h, s'effectue de métro à métro et comporte un plan facile à lire. Il permet surtout de se reconnecter à la nature.

La nature à Paris comme vous ne l'avez jamais vue avec *20 promenades nature à Paris*. Pour gagner l'un des 3 exemplaires du livre, participez au tirage au sort en envoyant un mail à invitaparis@paris.fr avec vos coordonnées le mardi 11 mai 2021.



Denis Hurtaut / Palais de la Porte Dorée

L'Aquarium tropical fait peau neuve

L'Aquarium tropical du palais de la Porte Dorée est un lieu unique et historique. Sa visite offre un fascinant voyage dans le temps et dans l'espace, à la découverte d'un monde coloré et mystérieux. Un univers qui a toujours attiré les humains, comme en témoignent l'art et les mythes. Après plusieurs mois de travaux, il s'apprête enfin à rouvrir ses portes au printemps 2021, si le contexte le permet.

Pour en prendre plein les yeux à l'Aquarium tropical, envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le mardi 18 mai 2021 et vous recevrez peut-être 2 des 10 places en jeu.



Eau de Paris

Gourde en bambou double emploi

Avec cette gourde thermos en bambou, qui fait aussi théière, vous pourrez déguster vos boissons chaudes ou froides en ayant un impact direct dans la lutte contre la pollution. Utiliser tous les jours une gourde en bambou Eau de Paris plutôt qu'une bouteille plastique à usage unique, c'est agir pour l'environnement !

Pour tenter de gagner une des 20 gourdes théières Eau de Paris, envoyez un mail le mardi 1^{er} juin 2021 avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr.



Catalogue précieux

Diamant, rubis, émeraude, aigue-marine, turquoise... extraites des profondeurs de la terre, les gemmes (pierres précieuses travaillées par l'homme) sont considérées comme des instruments de pouvoir, des objets de séduction, mais aussi des sujets scientifiques. L'exposition du jardin des Plantes a mis en lumière plus de 700 minéraux, gemmes et objets d'art qui racontent aussi l'histoire de la terre, le processus de formation de ces minéraux et les dernières avancées scientifiques en géoscience.

Si vous souhaitez gagner l'un des 5 catalogues de l'expo *Pierres précieuses*, tentez votre chance et envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le mardi 25 mai 2021.

PARIS, C'EST DU TRAVAIL.

**PARIS RECRUTE 250 AUXILIAIRES
DE PUÉRICULTURE EN 2021.**

